

confluence#1•2•3
isabelle courroy



un éloge de l'oblique
in praise of the oblique

Feu, par Sami Sadak

ethnomusicologue

Toi qui es transporté par le son du Ney, disait Rûmî, sache que sa pureté est due à celle du Neyzen [joueur de Ney].

Le kaval, tout seul, n'est rien. L'intérieur est complètement vide, il se remplit seulement par le souffle du musicien. Le son recherché est un *entre deux* : on se positionne entre les deux octaves, atteignant parfois un équilibre instable. De cette fragilité découle un état d'ouverture, un accès direct à l'émotion. Tel est le paradoxe de cet original morceau de bois, de la famille des premières flûtes de bergers de l'humanité, devenant l'instrument subtil aux nuances infinies que nous entendons dans cette trilogie, ouverte aux Musiques du Monde d'aujourd'hui.

Rûmî dans le Mesnevi écrit : *C'est du feu, non du vent, le son de la flûte : que s'anéantisse celui à qui manque cette flamme !*

Ces *Confluences* sont faites de souffle et de flamme. Quand Isabelle Courroy joue sur un kaval de cristal ou sur le trident de son invention, nous sentons encore la chaleur du sable en fusion dans son souffle et lorsqu'elle dialogue avec les orgues à feu de Michel Moglia, nous assistons à l'incandescence d'un mariage réussi.

Le triptyque *Un éloge de l'oblique* évoque les musiciens qui circulent sur les routes et invoque le croisement des esthétiques. Ces multiples ramifications reflètent la manière dont vivent les musiques traditionnelles et comment de nombreux instruments ancrés dans les traditions sont amenés à voyager et à se transformer.

Isabelle Courroy qui a participé à des multiples projets de création a voulu, avec le projet *Confluence*, convier des musiciens d'horizons divers à investir son univers. Elle a suscité beaucoup de créations et a passé commande d'œuvres contemporaines mettant en œuvre des kavals de facture inédite. Réunis autour d'elle comme une famille, ces musiciens nous font partager une musique fervente, riche et méditative, métissée au carrefour des cultures écrites et orales de l'Orient de l'Europe et de l'Occident de l'Asie.

Fire, by Sami Sadak

ethnomusicologist

If you are elated by the sound of the Ney, said Rûmî, be aware that its purity is the purity of the Neyzen [Ney player].

The kaval alone is nothing. The inside is completely empty, filled only by the musician's breath. The sound we seek is an *in-between*: we position ourselves between the two octaves, sometimes reaching an unstable balance. From this fragility comes a state of openness, a direct access to emotion. Such is the paradox of this original piece of wood, from the family of mankind's first shepherd flutes, becoming the subtle instrument of so many tones we hear in this trilogy, open to today's World Music.

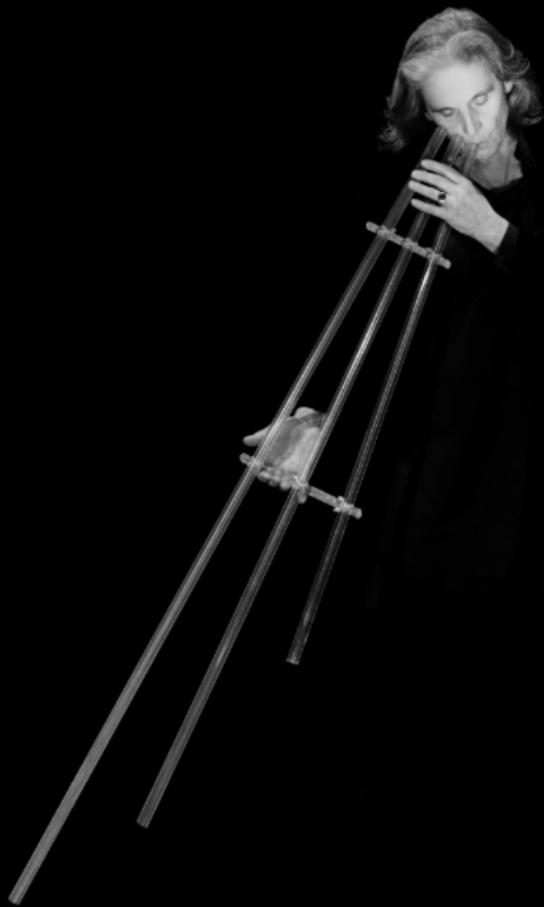
Rûmî writes in the Mesnevi: *It is fire, not wind, that is the sound of the flute: may those who lack this flame be destroyed!*

The *Confluences* are made of breath and flame. When Isabelle Courroy plays a crystal kaval or the trident of her own invention, we still feel the heat of molten sand in her breath, and in her dialogue with Michel Moglia's fire organs, we perceive the radiance of a happy marriage.

The *Un éloge de l'oblique* triptych evokes musicians on the road, invoking the crossing of various aesthetic styles. These multiple ramifications reflect the way traditional music is very much alive and how many instruments rooted in oral traditions are bound to travel and change.

Isabelle Courroy, who has taken part in many creative projects, wanted the *Confluence* project to bring into her world musicians from diverse backgrounds. She has inspired many new creations and commissioned contemporary works featuring kavals of unprecedented craftsmanship. Gathered around her like a family, these musicians share with us a fervent, rich and meditative music, blending the written and oral cultures of Eastern Europe and Western Asia.





confluence#1•2•3

un éloge de l'oblique
in praise of the oblique

commandes aux compositeurs Michel Moglia, Zad Moultaqa
et François Wong
compositions partagées et improvisations

commissioned composers Michel Moglia, Zad Moultaqa
and François Wong
shared compositions and improvisations

Le souffle, âme du monde*, par Michael Dian

directeur de l'Espace Culturel de Chaillol, scène conventionnée (Hautes-Alpes)

À l'écoute de cet album, dernier volet du triptyque amorcé en 2014, un sentiment de gratitude affleure sous l'émerveillement et le plaisir. Dans l'agitation et la fureur du monde, la musique d'Isabelle Courroy nous rappelle que le souffle demeure l'énergie primordiale, que ce flux miraculeux à peine perceptible est la force qui retient le monde de se défaire. Qu'il est bon de se mettre à l'écoute de ce qui en nous et autour de nous abrite aussi ce souffle et qui aussitôt relie à plus grand que nous.

Comme les danseurs soufis Mevlevi dont le tournoiement jusqu'à l'ivresse provoque l'épuration intérieure et l'ascension spirituelle, Isabelle Courroy a fait de la maîtrise de son souffle un chant, de sa musique un parcours de vie, de son art une éthique. Son geste musical, infiniment renouvelé, s'approfondit dans une conversation fidèlement entretenue avec nombre de compagnons de route, musiciens, écrivains, penseurs, qui, comme elle, poursuivent cette quête sublime et fragile de la beauté, cet autre nom de l'enfance et de l'unité du monde.

Avec ce troisième opus, Isabelle Courroy conduit l'exploration des ressources du kaval jusqu'au versant le plus actuel des musiques de création. En passant commande à trois compositeurs reconnus, elle fait entendre un kaval d'aujourd'hui, résolument contemporain mais qui pourtant ne refoule jamais la sédimentation de ses mémoires.

* L'hébreu biblique use de la même racine pour dire la respiration, le souffle vital (neshima **הנשימה**) et l'âme (neshama **הנשמה**).

The breath, soul of the world*, by Michael Dian

head of l'Espace Culturel de Chaillol, a state-funded venue, (Hautes-Alpes)

When listening to this album, the last part of the triptych begun in 2014, a feeling of gratitude emerges beneath the wonder and pleasure. In the turmoil and fury of the world, Isabelle Courroy's music reminds us that breath remains the primordial energy, that this miraculous, barely perceptible flow is the force that holds the world from unraveling. How good it is to listen to what shelters this breath in us and also around us, and at once links us to what is greater than we are.

Like Mevlevi Sufi dancers, whose spinning to the point of intoxication provokes inner purification and spiritual ascent, Isabelle Courroy has made the mastery of her breath a song, her music a life path, her art an ethic. Her musical gesture, infinitely renewed, deepens into a conversation faithfully maintained with many fellow travelers, musicians, writers, thinkers, who pursue as she does this sublime and fragile quest for beauty, the other word for childhood and unity of the world.

With this third opus, Isabelle Courroy explores the resources of the kaval to the most contemporary edge of creative music. By commissioning three well-known composers, she offers the sound of a present-day, definitely contemporary kaval, but which never represses the sedimentation of its memories.

* Biblical Hebrew uses the same root to mean breath, vital breath (neshima **הנשימה**) and the soul (neshama **הנשמה**).

La flèche incandescente de l'oblique

Au jaillissement de mon premier son de kaval, j'ignorais tout du processus qui était en train de se déclencher en moi. Ce millième de seconde d'exactitude est une naissance. Ce plongeon de l'expir dans la vacuité du tube tenu obliquement, l'infime point de fêlure qui génère le son sur son contour est l'instant où l'intimité du souffle parvient chargé d'âme à l'oreille du monde. Ce petit miracle n'a cessé depuis de nourrir ma vie et de me transformer.

Vouloir jouer du kaval, c'est d'abord tomber amoureux d'un son et d'une langue, en l'occurrence pour moi de plusieurs langues puisque j'ai choisi de jouer les kavals bulgares, grecs et turcs. Pour qui est étranger à leurs traditions, c'est se mettre totalement en mouvement. Cette quête, sous-tendue par le travail fondamental du souffle et du lâcher prise, renouvelée à chaque nouvel apprentissage est un déplacement vers l'autre qui devient révélateur de soi.

Mes kavals sont gorgés de musique, tout comme ma mémoire et celle des matières dont je suis faite. Ce tout rassemblé forme un ensemble poreux, d'une verticalité radicale où tout semble pouvoir circuler et potentiellement s'assembler. Soutenu par le plus infime ou le plus puissant de mes souffles, ce que chuchotent mes lèvres, ce que cisèlent mes doigts est propulsé droit dans le porte-voix oblique, tour à tour lance-flamme ou baume.

Faire éloge de l'oblique est ma façon de célébrer ce léger déplacement qui me permet de transgresser les codes, faire danser les lignes et chanter les transparences.

Les compositeurs que j'ai invités à me rejoindre, Michel Moglia, Zad Moulta et François Wong, ont offert à mes instruments de nouveaux territoires de jeu que j'aime considérer comme intemporels, aux côtés du vent, de l'eau, de la terre et du feu.

The glowing arrow of the oblique

When my first kaval sound gushed out, I didn't know what process was taking place inside me. This millisecond of accuracy is a birth. As the exhalation dives into the emptiness of the tube held obliquely and as the tiny cracking point generates the sound on its edge, this is when the intimacy of the soulful breath reaches the ear of the world. This little miracle has continued to nourish my life and transform me ever since.

To want to play the kaval is first of all to fall in love with a sound and a language, with several languages in my case, since I have chosen to play Bulgarian, Greek and Turkish kavals. For one who is unfamiliar with their traditions, this means setting one's whole self in motion. This quest, underpinned by the fundamental work of breathing and letting go, renewed with each new learning stage, is a shift towards the other which becomes a revelation of the self.

My kavals are gorged with music, and so are my memory and the materials I am made of. This whole collection forms a porous body of a radical verticality, where everything seems to have the power to revolve and potentially assemble together. Supported by the slightest or the most powerful of my breaths, what my lips whisper, what my fingers chisel is propelled straight into the oblique megaphone, alternately a flame-thrower or a balm.

Praising the oblique is my way of celebrating the small change that allows me to transgress codes, make lines dance and transparencies sing.

The composers I have invited to join me, Michel Moglia, Zad Moulta and François Wong, have offered my instruments new territories to play in, which I like to consider as timeless, alongside wind, water, earth and fire.

confluence#1.2.3

un éloge de l'oblique
in praise of the oblique

1- Et comme un voile, le vent tombe sur toi (9:02)

composition pour bande et 3 flûtes obliques harmoniques, commandée par Isabelle Courroy à François Wong
création 2018 pour le spectacle *Loxias*, au Vélo-Théâtre d'Apt - Vaucluse
interprétation • Isabelle Courroy : trident harmonique

2- La vibrance de l'ombre (8:25)

composition pour bande, électronique et kaval commandée à François Wong par le festival de Chaillol - Hautes Alpes
création 2023 au festival Détours de Babel - Grenoble
improvisation • Isabelle Courroy : kaval
sons fixés • François Wong : saxophone soprano et mise en espace

3- Travzon (6:55)

composition commandée à Isabelle Courroy par le Conservatoire du Pays d'Apt
création 2022 à la chapelle baroque d'Apt - Vaucluse
interprétation • trio des Trois Lignes - Isabelle Courroy : kaval, Marine Sablonnière : flûte à bec ténor, Henri Tournier : flûte traversière

4- Ard - Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre (6:36)

composition commandée à Zad Moulta pour l'Ensemble Canticum Novum - St Etienne
création 2018 aux Traversées de Noirlac - Cher
sons fixés • Mireille Collignon : viole de gambe, Hélène Richer : voix, Isabelle Courroy : flûte traversière
interprétation • Isabelle Courroy : kaval de cristal

5- Zaib Rouhakou (8:48)

composition commandée à Zad Moulta par Isabelle Courroy
création 2018 pour le spectacle *Loxias*, au Vélo-Théâtre d'Apt - Vaucluse
sons fixés • Isabelle Courroy : improvisations aux kavals, flûtes traversière et hybride
interprétation • Isabelle Courroy : kaval

6- Volière (5:35)

composition commandée à Isabelle Courroy par le Conservatoire du Pays d'Apt
création 2022 à la chapelle baroque d'Apt - Vaucluse
interprétation • Isabelle Courroy : kavals

7- Chant thermique III - la brebis perdue (6:23)

composition originale : Michel Moglia et improvisation : Isabelle Courroy
création 2018 pour le spectacle *Loxias*, au Vélo-Théâtre d'Apt - Vaucluse
sons fixés • Michel Moglia : orgues à feu
interprétation • Isabelle Courroy : kaval de cuivre

durée totale : 51:49

Mise en stéréo de l'hexaphonie initiale (versions live du concert et de *Loxias*) :
François Wong

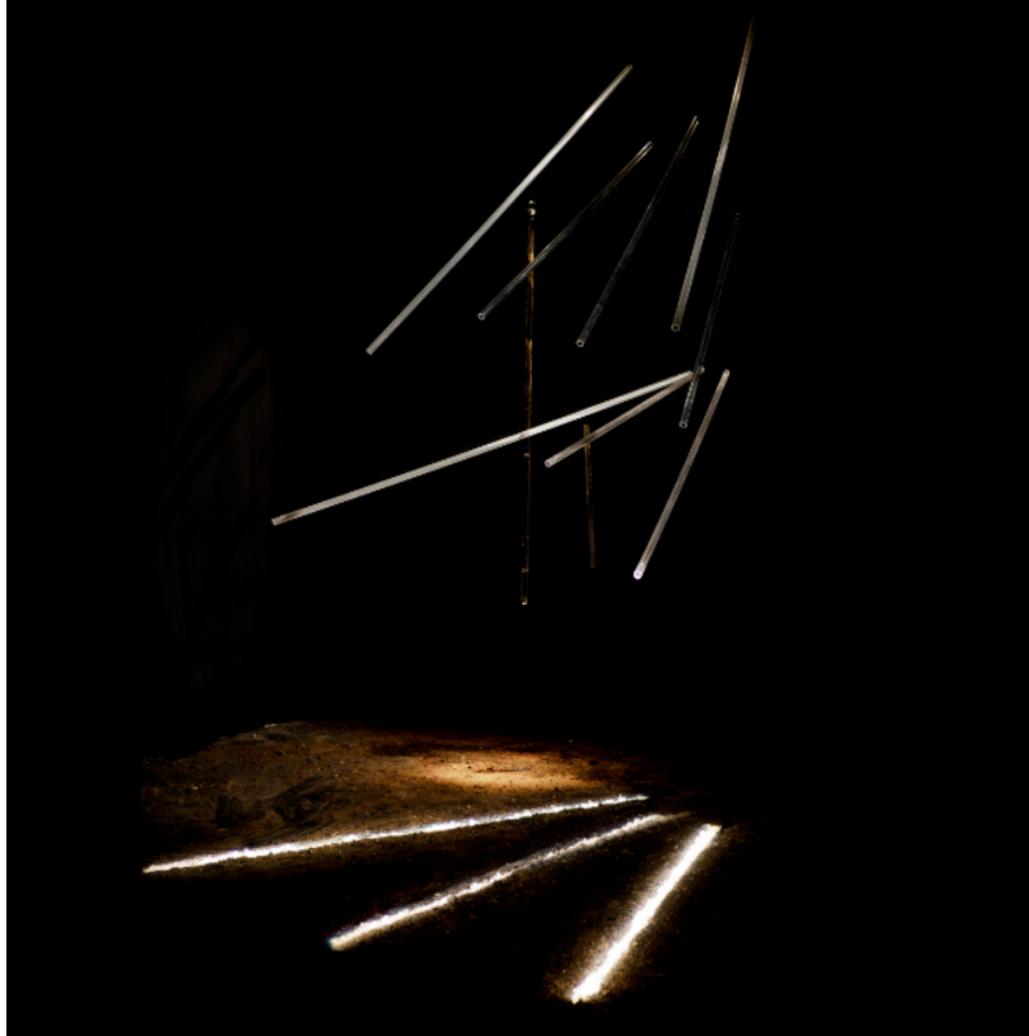
Conseil à la réalisation : Bruno Allary

Enregistrements : Jean-Michel Bouillot - Studio Nerves W.O.S. (Salon de Provence)

Mixage : Fred Braye - Studio La Limite (Bruxelles)

Mise en stéréo de l'hexaphonie initiale du projet scénique : François Wong

Mastering : Raphaël Jonin





confluence#1•2•3

le chant des sources
song of the springs

arrangements personnels de répertoires traditionnels
Arménie, Bulgarie, Grèce et Turquie

original arrangements with traditional repertoires
Armenia, Bulgaria, Greece and Turkey

Transgressive oblique ! par Mélanie Traversier

historienne, comédienne

Écouter Isabelle Courroy, c'est d'abord prendre la mesure de son audace. Cette audace est transgressive pour la musicienne qui s'empare de la flûte kaval. En choisissant d'en faire son instrument d'élection, en prenant en main cette longue flûte oblique des bergers des Balkans et d'Anatolie, elle attire vers elle, crânement, l'expression d'une masculinité virile et solitaire, relançant jusqu'à nous les assignations de genre qui ont longtemps pesé, en Europe même, sur la pratique des instruments à vent. En devenant la première femme soliste à jouer du kaval, bravant l'exclusivité de ses usages masculins qui s'accompagnait d'une transmission, elle aussi généralement masculine, Isabelle Courroy nous permet de prendre la mesure de cette longue histoire, au moment même où elle la transgresse.

Car s'il y a bien, dans le geste même de la musicienne, une transgression, elle passe par les sons et les rythmes, elle se donne à entendre par la musique même, et voilà pourquoi il convient d'en prendre la mesure. C'est celle des grands espaces qu'elle convoque. Cette tradition musicale nous revient recomposée par son obliquité : ainsi prise en main, la voici qui se fraye un chemin par la béance, chargeant le son d'une matière viscérale, où vibre encore la racine arabe et persane du nom même de Kaval, Qwl, la Parole en arabe, la Promesse en persan.

Ainsi, grâce à la hardiesse d'une instrumentiste passionnée, le kaval se trouve comme augmenté. Le souffle masculin de la tradition est emporté plus au large encore par la puissance de la création féminine, puissance transgressive et oblique qui donne son sens pleinement musical à la notion de prise de parole, au présent de la création d'une soliste.

A transgressive oblique! by Mélanie Traversier

historian, actress

To listen to Isabelle Courroy is first of all to measure the scope of her audacity. This audacity is transgressive for the musician who takes up the kaval flute. By choosing to make it her instrument of choice, by holding this long oblique flute of the shepherds of the Balkans and Anatolia, she brazenly draws on the expression of a virile and solitary masculinity, reviving the gender assignments that have long weighed down the practice of wind instruments, in Europe even. As she became the first woman soloist to play the kaval, defying its exclusively male practice accompanied by a transmission that was also generally masculine, Isabelle Courroy allows us to appraise this long history, at the very moment when she transgresses it.

For if there is indeed, in the very gesture of the musician, a transgression, it comes through sounds and rhythms, it is heard through the music itself, and that is why it is appropriate to take the measure of it, the measure of the large open spaces that it summons. This musical tradition comes back to us redefined by its oblique character: thus taken in hand, it makes its way through the gap, charging sounds with visceral matter, where the Arabic and Persian root of the very name Kaval, Qwl, Word in Arabic, Promise in Persian, still vibrates.

Thus, thanks to the boldness of a passionate instrumentalist, the kaval is enhanced. The historic masculine breath is carried even further by the power of feminine creation, a transgressive and oblique power that gives a full musical meaning to the notion of speech, to the present of a soloist's creation.

Se pencher à la source

Pour ce deuxième volet de la trilogie des Confluences, je me suis concentrée sur le travail d'arrangements de répertoires vocaux et instrumentaux.

J'ai rassemblé ici dix mélodies dont la beauté me touche particulièrement. Elles proviennent d'Arménie, de Bulgarie, de Grèce et de Turquie. Chacune d'elles est un joyau instrumental ou vocal, que j'ai souhaité entourer d'un nouvel écrin.

Mes arrangements accordent ici une place particulière à la famille des cordes à l'intérieur de laquelle j'ai choisi des instruments très spécifiques (santuri, kemençe, nyckelharpa, violon, violon ténor, viole de gambe, kanun, harpe, tambura, laouto, ud, mandole et contrebasse) qui, aux côtés des percussions (dafs, bendir, derbouka et tapan-daouli), offrent une grande diversité de couleurs. Au cœur de cette trame, rayonnent les voix exceptionnelles de Françoise Atlan, Katerina Papadopoulou, Mariyana Pavlova, Gülay Hacer Toruk et Maria Simoglu qui incarnent tour à tour et merveilleusement chaque arrangement qui leur est dédié.

Confluence#2 n'est pas à proprement parler un disque de kaval, mais cette flûte est le seul instrument commun à tous les titres du disque. J'ai pris le parti d'en accentuer et d'en varier le caractère organique tout au long de l'album afin de caractériser chacune de ses interventions, jouant tour à tour sur les textures de mon son, les incrustations de matières, de souffles et de scintillements d'harmoniques.

Mon inspiration a été constamment nourrie par les magnifiques personnes qui m'ont fait l'honneur de m'accompagner dans cette aventure. Je ne les remercierai jamais assez pour la générosité de leur art, leur disponibilité et pour la confiance qu'elles m'ont accordée.

Leaning toward the source

For this second part of my Confluences trilogy, my work focused my work on the arrangements of vocal and instrumental repertoires.

I have assembled here ten melodies whose beauty particularly moves me. They come from Armenia, Bulgaria, Greece and Turkey. Each of them is an instrumental or vocal jewel, which I have wished to set in a new case.

My arrangements here give a particular place to the family of strings within which I have chosen very specific instruments (santuri, kemençe, nyckelharpa, violin, tenor violin, viola da gamba, kanun, harp, tambura, laouto, ud, mandola and double bass) which, along with percussion instruments (dafs, bendir, derbouka and tapan-daouli), offer a great array of colors. At the heart of this scheme, the exceptional voices of Françoise Atlan, Katerina Papadopoulou, Mariyana Pavlova, Gülay Hacer Toruk et Maria Simoglu shine through, embodying in turn and marvelously each arrangement dedicated to them.

Confluence#2 is not strictly speaking a kaval album, but this flute is the only instrument that is common to all the titles. I decided to highlight and change its organic character throughout the album in order to characterize each of its occurrences, playing in turn on the textures of my sound, the inlays of materials, the breaths and the twinkling harmonics.

My inspiration has constantly been nourished by the magnificent people who honored me by accompanying me in this adventure. I can never thank them enough for the generosity of their art, their availability and for the trust they have placed in me.

confluence#1.2.3

le chant des sources song of the springs

1- O Skáros – Seul dans le pâturage, la nuit. Instrumental – Épire/Grèce (6:00)

Isabelle Courroy : kaval • Christiane Ildevert : contrebasse • Patrice Gabet : violon ténor • Ourania Lambropoulou : santuri

2- En descendant de la Mer Noire. Suite instrumentale – Pont Euxin et Anatolie (5:57)

Isabelle Courroy : kaval • Shadi Fathi : daf kurde • Jérôme Salomon : daouli

3- Tudoru – Blanche Nastinarka. Vocal – Strandja/Bulgarie (3:24)

Isabelle Courroy : kaval • le chœur Estampes (Ludivine Seu, Marion Ciocca, Alexia Alberty, Silvio Cast) dirigé par Philippe Franceschi • Mariyana Pavlova : chant • Lionel Romieu : tambura • Jérôme Salomon : tapan

4- Prituri sa Planinata – La montagne s'est retournée. Vocal – Thrace/Bulgarie (4:19)

Mireille Collignon : viole de gambe • Isabelle Courroy : kaval • Mariyana Pavlova : chant • Lionel Romieu : tambura

5- Hamemilon – Que t'est-il arrivé, petit pommier ? Vocal – Pont Euxin (4:26)

Isabelle Courroy : kaval • Katerina Papadopoulou : chant • Jérôme Salomon : tombak et daouli • Sokratis Sinopoulos : kemençe • Kyriakos Tapakis : ud

6- Bavna melodiya – Mélodie lente. Instrumental – Dobrudja/Bulgarie (2:27)

Isabelle Courroy : kaval • le chœur Estampes (Ludivine Seu, Marion Ciocca, Alexia Alberty, Silvio Cast) dirigé par Philippe Franceschi • Mariyana Pavlova : chant

7- M'exeis berdemeno, m'exeis – Tu me troubles, troublée je suis. Vocal – Asie Mineure (10:01)

Isabelle Courroy : kaval • Patrice Gabet : violon et violon ténor • Spyros Hallaris : kanun • Christiane Ildevert : contrebasse • Lionel Romieu : ud acoustique et électrique, mandole, laouto • Jérôme Salomon : bendir • Maria Simoglu : chant

8- Altın Tasta Gül Kuruttum – Mon cœur a trouvé son maître, Nevzad Hanım. Vocal – Istanbul/Turquie (4:58)

Isabelle Courroy : kaval • Spyros Hallaris : kanun • Marie Domitille Murez : harpe • Aliocha Régnard : nyckelharpa • Gülay Hacer Toruk : chant

9- Krivo sadovsko Horo – Danse tordue. Instrumental – Rhodopes/Bulgarie (6:22)

Isabelle Courroy : kaval • Ourania Lambropoulou : santuri • Lionel Romieu : tambura • Jérôme Salomon : tapan et derbouka

10- Sareri – Que je meure au vent des cimes ! Vocal – Arménie (5:02)

Françoise Atlan : chant • Isabelle Courroy : kaval • Patrice Gabet : violon ténor • Christiane Ildevert : contrebasse

durée totale : 53:05

Conseil à la réalisation : Bruno Allary

Enregistrements : Jean-Michel Bouillot – Studio Nerves W.O.S (Salon de Provence)

Prises additionnelles : Bruno Allary (Rustrel, Marseille), Jean-Christophe Désert (St Etienne), Aliocha Regnard (Rouen), Jérôme Salomon (Lyon), Kyriakos Tapakis

(Athènes)

Mixage : Romain Perez – Mastering : Raphaël Jonin





confluence#1•2•3

le souffle onirique des flûtes kaval
the dreamlike breath of kaval flutes

compositions originales et arrangements

original compositions and arrangements

Les transmutations d'un souffle, par Laurent Aubert
musicien - ethnomusicologue

D'apparence modeste et rustique, un simple tuyau percé de quelques trous, le kaval n'est pas pour autant un instrument facile à manier : il faut toute la délicatesse et la force de conviction d'une véritable artiste pour en maîtriser les ultimes subtilités. Ces qualités sont ici mises au service d'une inspiration kaléidoscopique, sans cesse renouvelée au fil des pièces qui, comme les perles d'un rosaire, s'égrènent dans cet album aux mille orientes.

Abreuvée aux sources pour l'essentiel turco-balkaniques de son instrument, Isabelle Courroy croit aux fulgurances de l'improvisation, dont émane l'essentiel de son répertoire. Entre méditations solitaires et fusionnelles connivences, les souffles éoliens de son kaval vous chamboulent l'âme pour mieux vous entraîner dans leurs volutes enivrantes.

Transmutation of a breath, by Laurent Aubert
musician - ethnomusicologist

Seemingly humble and rustic, a simple tube with a few holes in it, the kaval is not for all that an easy instrument to play; mastering its finest subtleties requires the grace and force of persuasion of a true artist. These qualities are here to serve a kaleidoscopic inspiration, continuously renewed as each piece is told, like the beads of a rosary, along this album of a thousand Easts.

Inspired by the sources of her instrument in Turkey and the Balkans particularly, Isabelle Courroy believes in the dazzle of improvisation, where most of her repertoire originates. Between solitary meditations and moments of symbiotic complicity, the aeolian breaths of her kaval turn your soul upside down to better draw you into their dizzying plumes.

Entre ciel et terre

Emblématiques des grandes régions de Thrace et d'Anatolie, les kavals s'y déclinent sous des formes variées ayant en commun, comme toute flûte, le pouvoir d'évoquer et d'invoquer le monde pastoral.

Q-w-l, la racine arabe du mot kaval qui désigne les flûtes en turc, signifie *Parole* en arabe, *Promesse* en persan. Cette étymologie d'Asie centrale met en lumière le pouvoir sacré de l'instrument et invite le musicien au rôle de médiateur, voire de magicien. Il me plaît aussi d'entendre, dans le nom *kaval*, l'écho du mot cavité en résonance avec la bouche du flûtiste, la caverne d'où s'envole librement son chant.

Les instruments que je joue ici appartiennent tous à la famille des flûtes obliques, à embouchure libre, c'est-à-dire dépourvue de bec ou autre élément qui endiguerait l'air insufflé. Cette spécificité des flûtes obliques, et particulièrement des kavals, enrichit leur palette sonore de souffles et de granularités auxquels j'offre une place centrale dans mon jeu. L'enfant, qui à l'issue d'un concert, me demandait *Pourquoi il y a du sable dans ta flûte ?* l'avait bien ressenti.

Toutes les compositions que j'ai rassemblées dans le premier album de cette trilogie sont nées au cours de séquences d'improvisation, moments très instinctifs, durant lesquels, suspendue entre ciel et terre, je me sens reliée au souffle du vivant.

Confluence#1 représente pour moi une aventure musicale et humaine particulière. J'ai souhaité la rencontre, parfois brève, toujours riche, entre mon univers musical et ceux des artistes que j'ai invités. Chacun d'eux a apporté une couleur, une matière, une générosité et une confiance qui habitent ces pièces et qui me touchent profondément.

C'est à l'enfance et à la confiance que je dédie cet album. J'y ai cherché la complicité dans l'imprudence, la gravité dans le jeu et la beauté des premières fois.

Between heaven and earth

Emblematic figures of large areas in Thrace and Anatolia, kavals can be found in a variety of forms, sharing with all flutes the power to evoke and invoke the pastoral world.

Q-w-l, the Arabic root of the word kaval which is the Turkish name for flutes, means *Word* in Arabic, *Promise* in Persian. This Central Asian etymology highlights the sacred power of this instrument and invites the musician to be a mediator, or even a magician. I am also pleased to hear, in the word *kaval*, an echo with the word cavity, as it resonates in the player's mouth, the cave whence his song flows freely.

The instruments I play here all belong to the family of oblique flutes, with a *free* mouth, that is without a mouthpiece or any other element likely to restrain the air breathed into the instrument. This specific feature of oblique flutes, and kavals especially, widens their dynamic sound range with breaths, materials and granularities, to which I offer a key part in my play. The child asking, at the end of a concert *Why is there sand in your flute?* felt what this means.

All the compositions that I have gathered in the first album of this trilogy were born during sessions of improvisation; very instinctive moments, during which, suspended between heaven and earth, I feel linked to the breath of the Living.

To me, Confluence#1 represents a singular musical and human adventure. I have sought an encounter, brief at times but ever so rich, between the world of my music and that of the artists I have invited. They have each generously brought a colour, a material, a generosity and a trust which now inhabit these pieces and move me deeply.

To childhood and trust, I dedicate this album. There I have sought confidence in audacity, gravity in play and the beauty of first encounters.

confluence#1.2.3

le souffle onirique des flûtes kaval
the dreamlike breath of kaval flutes

1- Kotsifas – vocal (4'49)

Isabelle Courroy : chimes • Katerina Papadopoulou : chant • Sokratis Sinopoulos : lyra de Constantinople

2- Ange et dragon – instrumental (4'04)

Réminiscence du Ko-Lho pour flûte et clarinette de Giacinto Scelsi
Isabelle Courroy : flûte traversière, kaval et tanpura • Philippe Franceschi : clarinette

3- Kalduk – instrumental (4'43)

Nabankur Bhattacharya : tabla • Isabelle Courroy : kaval, flûte traversière et ambiance sonore • Shadi Fathi : daf • Jérôme Salomon : daouli et tombak

4- Aïda – instrumental (7'30)

Isabelle Courroy : kaval • Shadi Fathi : sètâr • Jérôme Salomon : daf

5- Octopus – instrumental (3'10)

Isabelle Courroy : kaval • Fanis Karoussos : santuri • Jérôme Salomon : tombak, daf
Cette pièce est inspirée de "Khazan" du compositeur Parviz Meshkatiàn

6- Safineh – instrumental (6'49)

Isabelle Courroy : kaval • Jérôme Salomon : tombak

7- Pulsar – instrumental (4'32)

Manuelle Agate : kaval • Hassan Boukerrou : derbouka • Latif Chaarani : req • Isabelle Courroy : kaval • Lionel Romieu : tambura

8- Jasmine – Zeybeg – instrumental (7'58)

Patrick Ayala : trompette, trombone, tuba • Benoît Capron : accordéon • Isabelle Courroy : kaval • Philippe Franceschi : clarinette • Christiane Ildevert : contrebasse • Fanis Karoussos : santouri & lafta • Georges Mas : clarinette • Lionel Romieu : mandole • Jérôme Salomon : daf, daouli • Sokratis Sinopoulos : lyra de Constantinople

Colère – paysage sonore : Fred Braye

9- Tchernokara – Noir-noir – instrumental (5'41)

Bruno Allary : guitares, basse, bendir, programmations • Hristina Beleva : gadulka • Isabelle Courroy : kaval • Jérôme Salomon : derbouka, daouli

Fenêtre ouverte sur la rue, révolte – ambiance sonore : Fred Braye

10- Keybus... en écho aux appels des bergers d'Albanie – vocal (5'32)

"Confluence song, travelling sounds, calling out soft memories
Confluence song, calling all around, reaching out for melodies"
Bruno Allary : saz, guitares, basse, programmations • Isabelle Courroy : kaval • Carine Lotta : chant

compositions et arrangements : Isabelle Courroy, sauf 9, 10 avec Bruno Allary
durée totale : 53:05

Réalisation : Bruno Allary
Enregistrements et mixages : Jean-Michel Bouillot – Studio Nerves W.O.S (Salon de Provence)
Prises additionnelles : Studio Anta'Art (Athènes), Jérôme Salomon (Lyon), Isabelle Courroy (Rustrel, Strasbourg)
Programmations et sons fixes : Bruno Allary, Fred Braye
Mastering : Raphaël Jonin

Une recherche collaborative sur la facture instrumentale

Je suis une musicienne transfuge de la flûte traversière avec laquelle je m'étais spécialisée dans les répertoires contemporains. La découverte du kaval m'a propulsée dans le monde des flûtes obliques. Je me suis fabriqué moi-même mes premiers instruments à partir de tubes en plastique. J'emportais partout ce petit fagot de gaines électriques pour m'entraîner à la moindre occasion.

Enfin, un jour, j'ai pu acquérir mon premier véritable kaval en cornouiller ! Je l'achetai au Festival de Saint Chartier, à Rob Bester, musicien du groupe australien Xenos (Musiques de Macédoine). Ce fut mon premier trésor, auquel succéderont les instruments achetés en compagnie d'Orlin Vassilev en Bulgarie puis Sinan Çelik à Istanbul. Mon rapport à la facture instrumentale a évolué au fur et à mesure que mon style de jeu s'affirmait vers plus de créations. Ainsi, la rencontre avec Riccardo Von Vitorrelli, qui travaille près de Bruxelles, a été déterminante. Notre collaboration assidue depuis plus de vingt ans a permis de réaliser une série de modifications sur l'ergonomie de mes instruments : notamment l'adjonction d'une clé de petit doigt et l'allongement du tube par un système de volute perfectionnée par Joël Savean, modeleur digital à Brest.

Pour le spectacle *Loxias* (solo scénographié créé en 2018 qui est à l'origine du répertoire de Confluence#3), j'ai fait appel au verrier scientifique Ludovic Petit avec lequel nous avons mis au point des kavals de verre et de cristal. J'ai inventé également de nouveaux instruments tels le trident et le mobile harmonique, construits en plexiglass avec l'aide de Tom Rider.

Collaborative research in instrument making

As a musician who transferred from the transverse flute, I specialized in contemporary repertoires. The discovery of kaval flutes propelled me into the world of oblique flutes. I made my first instruments myself from plastic tubing. I used to take this little bundle of electric sheaths with me everywhere I had a chance to practice.

Finally, one day, I was able to acquire my first real kaval, made of dogwood! I bought it at the Festival de Saint Chartier, from Rob Bester, a musician with the Australian band Xenos (Musiques de Macédoine). This was my first treasure, followed by instruments bought in the company of Orlin Vassilev in Bulgaria, and Sinan Çelik in Istanbul. My relationship with instrument making evolved as my playing style became more creative. Meeting Riccardo Von Vitorrelli, who works near Brussels, was decisive. Our assiduous collaboration over more than twenty years has enabled us to make a series of modifications to the ergonomics of my instruments, notably adding a little finger key and lengthening the tube by a system of coils elaborated by digital modeler Joël Savean from Brest.

For the *Loxias* show (onstage solo created in 2018, which prompted the Confluence#3 repertoire), I called on scientific glassmaker Ludovic Petit, with whom we developed glass and crystal kavals I also invented new instruments such as the harmonic trident and the mobile, made out of plexiglas with help from Tom Rider.

Le point de vue du facteur de kaval, Riccardo von Vittorelli

<http://www.woodwind-instruments.be>

Il est simple dans son principe acoustique, un cylindre, mais subtil et complexe dans l'exécution de sa géométrie finale. Une altération de la perce - le secret est dans la tête ! - est nécessaire pour que l'espace sonore, ainsi délimité, puisse chanter.

La succession des trous par demi-tons et la souplesse d'intonation dans le jeu permettent au kaval de se placer sur les notes mais aussi entre elles ; il n'impose pas de géométrie musicale rigide.

La patte, avec ses trous du diable, une sorte de résonateur acoustique, lui donne un ancrage particulier dans les graves, vers la terre. La mise en vibration est tout aussi élémentaire, directe et sans artifice. L'embouchure, un simple biseau au profil élaboré, est au kaval ce que l'archet est au violon : le lieu de toutes les subtilités du musicien et des tendres désespoirs du facteur.

It is simple, in its acoustic principle, a cylinder, but subtle and complex in the execution of its final geometry. An alteration of "the axial canal" - the secret is in the head! - is needed for the sound space thus defined to sing.

The sequence of semitone holes and the supple intonation in playing allow the kaval to position itself on notes but also between them; it does not impose a rigid musical geometry.

With its devil holes, a sort of acoustic resonator, the bore gives it a special anchor in the low register, toward the ground. The foot is equally basic, direct and straightforward. A bevel with an elaborate profile, the mouth is to the kaval what the bow is to the violin: the place for all the subtleties of the musician and the sweet despair of the flute maker.



discographie

La trilogie des Confluences :

Confluence#1+2+3 – Un éloge de l'oblique – L'oreille buissonnière / Buda Musique (2023)

Confluence#2 – Le chant des sources – L'oreille buissonnière / Buda Musique (2021)

Confluence#1 – Le souffle onirique des flûtes kaval – L'oreille buissonnière / Buda Musique (2014)

Avec la Compagnie Rassegna dirigée par Bruno Allary :

Contretemps – avec Patrick Boucheron / Le Seuil (2020)

Il sole non si muove / Buda Musique (2017)

Zaman Fabriq / Buda Musique (2011)

Aashenayi – Canticum Novum / Éditions Ambronay (2015)

Avec Aksak :

Les artisans du temps / Absilone (2017)

Portraits / Buda Musique (2008)

L'oreille du voyageur / Buda Musique (2005)

Noëls des Balkans (avec Erika Tasnady & Bijan Chemirani) / Buda Musique (2001)

Florina / Buda Musique (2000)

Les Oiseaux Migrateurs / L'Autre distribution (1999)

De l'Europe Centrale à la Méditerranée Orientale / L'Autre distribution (1997)

Avec Françoise Atlan :

Romances séfarades / Buda Musique (1997)

Noches / Buda Musique (1995)

Entre la rose et le jasmin / Buda Musique (1994)

Maurice Ohana :

Llanto por Ignacio Sanchez Mejias – Musicatzeize, direction Roland Hayrabédian / Disque Calliope (1991)

Discographie saluée par Les Victoires de la Musique, Diapason d'or, ffff de Télérama, l'Académie Charles Cros

biographie

Première femme soliste des flûtes obliques kaval, compositrice et arrangeuse, Isabelle Courroy crée à partir de la puissance viscérale du souffle.

La fluidité et la plasticité de son jeu intègrent les dimensions à la fois archaïques et contemporaines de ses instruments. Elle initie, fédère et rejoint de nombreux projets scéniques dans le domaine des Musiques Anciennes, Contemporaines, Traditionnelles et du Monde. Sa carrière est internationale.

Elle collabore avec d'autres disciplines artistiques et de recherche. La transmission est au cœur de sa démarche.

The first female soloist of the Kaval oblique flutes, composer and arranger, Isabelle Courroy's creations stem from the power of the visceral breath.

The fluidity and plasticity of her playing integrate the archaic and contemporary dimensions of her instruments. She initiates, brings together and joins numerous stage projects in the fields of Ancient, Contemporary, Traditional and World Music. Her career is international.

She associates with other artistic fields and research. Transmission is at the core of her enterprise.

se pencher hors axe, opérer la déviation, pour mieux saisir la poussière irradiée de l'axe central
Martina Kramer, extrait de "Hors images" Editions de la Revue NU(e), collection Poèm(e)

Création graphique, photographies et captures de vidéos (extraites de *Loxias*, solo scénographié d'Isabelle Courroy) : Ralph Louzon ©adagp

Traduction anglaise : Sylvie Courroy
Administration déléguée : M.C.E. Productions (Marseille)
Éditions Absilone (Paris)
Buda Musique, Socadisc, Digital Believe

Production : L'oreille buissonnière (Rustrel)
Avec les soutiens de la Région Sud et de la DRAC

oreillebuissonniere@kaval.org
www.kaval.org

